



BARVAUX

Le dolmen druidique de Wéris

 Dr. Treukler Co., Leipzig, 1904, 26 030.



*Servant
12 Sept 1908*

LUXEMBOURG
Dolmen druidique de Wéris. - (Propriété de l'État).

LE MYTHE DES MÉGALITHES CELTES

De nombreux clichés ont longtemps circulé, et circulent souvent encore, à propos des « anciens Belges » d'avant la conquête romaine. Beaucoup se sont développés dans le cadre de mythes fondateurs d'Etats-Nations. Ils traitent certes de la manière dont ces populations s'habillaient, de leurs imposantes moustaches et de leurs casques à ailettes. Ils concernent surtout, pour des raisons politiques liées au XIX^e siècle, leur origine gauloise, c'est-à-dire celtique – puisque César, dans *La guerre des Gaules* assimile les deux termes – ou à l'inverse germanique qui, dans le cadre de la Belgique naissante, permettait de se démarquer de la France jugée annexionniste de Napoléon III (Warmenbol, 2010).

Un des mythes celtiques les plus tenaces concerne les mégalithes (Bastin *et al.*, 2004). Au XIX^e siècle, le Romantisme qui fait fureur s'accompagne d'un fervent désir de retour aux sources, aux origines, qu'elles soient celtiques ou germaniques d'ailleurs. C'est dans ce contexte que se développe l'équation qui associe les mégalithes aux Celtes, suggérée déjà auparavant en Grande-Bretagne. Les archéologues ont, depuis longtemps, dénoncé ce cliché et montré, fouilles à l'appui, que les dolmens et menhirs avaient été érigés par des populations du Néolithique.

Une illustration particulièrement médiatique de la persistance du fantasme s'observe dans la bande dessinée *Astérix*, des français Uderzo et Goscinny qui, album après album de 1959 à 2009, s'évertuent à faire lancer des menhirs à la tête des envahisseurs romains par *Obélix*, comparse du héros principal. C'est faire fi de l'incohérence chronologique de la situation, puisque les irréductibles Gaulois de la saga sont aussi éloignés de la construction des derniers dolmens et menhirs par les Néolithiques que de l'invention des ordinateurs et de la conquête de l'espace.

En Belgique, l'association des mégalithes et des Gaulois est toujours assurée par la statue d'Ambiorix, roi des Eburons qui, lors de son installation sur la Grand-Place de Tongres, en 1866, fut juchée sur un trilithe dont l'anachronisme avait pourtant déjà été dénoncé avant même son édification. Ce monument a, par la suite, été figuré sur de nombreuses cartes postales et documents divers. A Renaix, Edouard Joly, un érudit local, fit dresser un pseudo-dolmen, un « menhir » et un « cercle de pierres » vers 1860 dans une de ses propriétés pour évoquer ce qu'il croyait être des monuments druidiques. A Wéris, diverses cartes postales du début du XX^e siècle font référence à un « dolmen druidique » et à un « autel druidique ».

Le menhir de Gozée a, lui, longtemps été qualifié de « pierre druidique ». On aurait pu espérer que, plus récemment, dans le village de Wéris, pourtant pourvu d'un musée consacré au mégalithisme, la population aurait eu tout le loisir de renier ce genre d'erreur. Pourtant, au cours des dernières années, s'est encore déroulée dans le village, traduit « Wérix » pour la circonstance, une fête de la pierre où les amalgames font florès et où les mégalithes sont toujours apparentés au mythe celtique et aux images de la bande dessinée *Astérix*.

La gravure *Ambiorix* réalisée par Jean-Baptiste Madou pour illustrer les *Fastes militaires des Belges* de J. Collin de Plancy [1835] représente, peut-être pour la première fois, le roi des Eburons. Outre les chimères habituelles auxquelles correspondent notamment la barbe et la moustache du héros, l'arrière-plan de l'illustration montre un dolmen auquel est accrochée une tête coupée. Une illustration du roman historique *La conjuration de l'Ourthe*, de J. Collin [1890], évoque la réunion, au pied d'un cromlech ou cercle de pierres dressées, de chefs gaulois révoltés contre les envahisseurs romains.

Louis Delbeke a abordé le thème des mystères druidiques dans deux de ses peintures. Dans *En classe chez les Druides* [1868, Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles], un druide barbu et moustachu, coiffé de feuilles de chêne et avec serpe d'or en main, est assis sur une pierre et s'appuie contre un pilier d'un imposant dolmen. Un assistant aide un vieillard habillé de blanc à marcher (Warmenbol, 2010). *Le mariage chez les anciens Belges*, peinture murale de Victor Laye, réalisée vers 1890 pour décorer la Salle des mariages de l'Hôtel de Ville d'Anvers, présente deux dolmens. L'un est figuré à l'arrière-plan à droite et l'autre au centre ; une druidesse habillée en noir s'y est assise pour superviser le mariage célébré par un

druide âgé accompagné de ses apprentis. Serpe d'or, couronnes de feuilles de chêne, tuniques blanches, barbes, longues moustaches, casques à ailettes, tous les poncifs du genre sont illustrés (Warmenbol, 2010).

Le dessinateur de bandes dessinées W. Vandersteen associe les mégalithes et les druides dans ses productions, notamment dans *Le pied du druide* [1974], une aventure de Jérôme, ou encore dans *Les Nerviens nerveux* [1964], un des tomes de la série Bob et Bobette. *Aviorix*, héros gaulois créé vers 1950 par le dessinateur liégeois de bandes dessinées Marcel Moniquet pour le magazine belge *Heroic Albums*, voit à diverses reprises ses aventures se dérouler aux abords de mégalithes, dans *Aviorix contre les trois géants* [1955] et *Aviorix rencontre le roi Ergon* [1955].



Pin's où un Gaulois célèbre la XIème fête de la pierre, donc des mégalithes, à Wéris, début des années 1990.



Le Zeupire de Gozée, présenté comme pierre druidique sur une carte postale ancienne et encore actuellement sur la signalisation routière.



Monument à la gloire d'Ambiorix juché en 1866 sur un trilithe mégalithique à Tongres, carte postale du début du XX^e siècle.



Maquette évoquant l'allée couverte de Wéris I avec notamment un druide en tunique blanche brandissant une faucille, offerte à François Hubert au début des années 1980.



Carte postale (ca 1920) du pseudo-dolmen de Solwaster avec évocation d'un sacrifice humain. La légende précise qu'il s'agit d'« un dolmen ou table de pierre servant aux sacrifices du temps des druides ».

Cueillette du gui par un druide, dans Notre pays à l'aurore des temps, 1918, M. Maréchal, p. 39.



Un druide pratiquant un sacrifice humain sur un dolmen-autel, dessin de W. Vandersteen pour L'épopée batave, dans Brabantia Nostra, 1980.